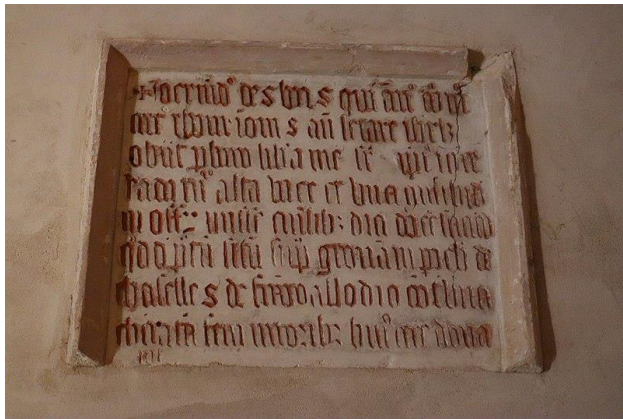


Ancien doyenné de Cluny, l'église de Bray, *ecclesia Beati Quintini* (église de Saint Quentin), située sur un promontoire, est mentionnée au début du XI^e siècle. Elle garde des parties originales et sans doute très anciennes, comme les colonnes monolithes à chapiteaux de tradition carolingienne de l'arc triomphal, le chœur rectangulaire avec coupole et massifs épais de maçonnerie, ou les murs de la nef.

La nef de l'église, naguère plafonnée, laisse maintenant voir sa charpente, composée de poutres neuves, mais d'apparence ancienne. Cette partie de l'église est également romane, probablement du XIII^e siècle.



Traduction du latin : *Donc en 1447, Jocerand Desbois fonde un « libera me » à dire tous les dimanches en l'église de Bray. Il donne en échange une charrette de foin à prendre dans le pré situé sur la Grosne, en la paroisse de Chazelle.* Trois inscriptions figurent dans cette église, celle-ci du XV^e siècle, en latin, sur la voûte en cintre brisé de la travée sous clocher, les deux autres du XVI^e siècle sur le mur nord de la

nef. Elles précisent les messes et les prières qui doivent être dites sur les tombeaux des fondateurs, derniers grands baillis d'épée du Mâconnais. Elles ont été placées là en l'honneur de la famille Desbois qui occupa ces fonctions importantes du XV^e au XVII^e siècle, à Mâcon, à Dijon et auprès du Roi.

En pénétrant plus avant, on se trouve sous une arcade en plein cintre, à la base de laquelle se trouvent des colonnes massives qui semblent ne pas la soutenir. Les chapiteaux du XI^e siècle sont sculptés de feuilles ; on y distingue encore des restes de peinture. Leur partie supérieure, est composée de manière originale de torsades et de denticules. Cette partie de l'édifice pourrait bien être antérieure à l'an mil ou construite avec des matériaux empruntés à une construction plus ancienne.

Plus avant encore, c'est le chœur formé d'une travée voûtée en coupole sur trompes, avec des arcs en plein cintre appliqués aux murs latéraux. L'ensemble est éclairé d'une fenêtre au Nord et d'une autre à l'Est. Ce chœur est à chevet plat.

Le clocher de l'église présente la particularité de ne pas être placé sur la coupole, mais en avant de celle-ci, c'est à dire vers l'ouest. Il est couvert de tuiles bourguignonnes.

Le toit de l'église, comme le montre une photographie des années 20, était à cette époque couvert en laves. Pendant plus de cinquante ans, on l'a vu avec des tuiles bourguignonnes. C'est une restauration récente

et de très bon goût qui lui a permis de retrouver son toit en pierres.

Le mobilier comprend le retable du maître autel qui, selon un procès-verbal de visite du 21 octobre 1736, *est de bois noyer avec deux colonnes torses travaillées en sculpture.* De part et d'autre de l'autel, des niches en plein cintre accueillent deux statues ; l'une d'un évêque portant au dos la date de 1668 et la signature de *Thomae Cointet* ; l'autre de la Vierge Marie de la même époque. D'un grand intérêt artistique, elles ont, pour des raisons de sécurité, été confiées provisoirement à l'église de Cormatin.

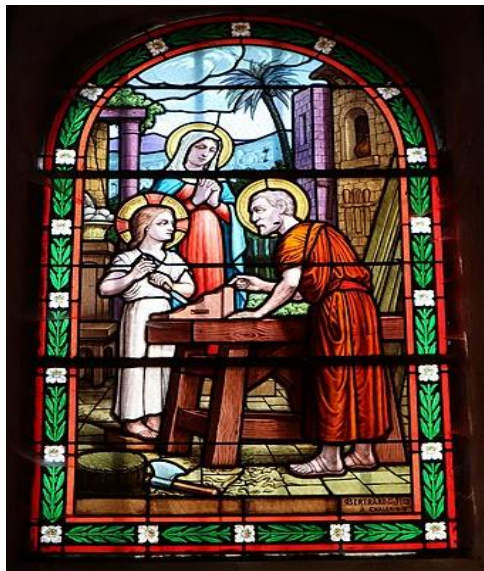


Saint évêque (1668)

La fenêtre qui s'ouvre à l'Est devait être autrefois en partie masquée par un tableau de Saint-Quentin, dont l'encadrement subsiste et que mentionne le procès-verbal de 1736.

Dans le Vermandois, en Gaule Belgique, vers la fin du III^e siècle, saint Quentin, martyr, qui était de l'Ordre sacerdotal et fut mis à mort pour le Christ sous l'empereur Maximien.

On peut voir, dans la nef et de part et d'autre de l'entrée de la voûte en cintre brisé, ainsi décrits par le même document de 1736 *deux retables à colonnes cannelées bois chesne dont le couronnement est cintré*. Les tableaux placés à l'origine dans ces retables ont disparu et ont été remplacés par deux statues, l'une d'une Vierge à l'Enfant, l'autre de Saint-Quentin. Ces statues dateraient de la première moitié du XIXe siècle.



Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. Luc 2, 52

L'église Saint-Quentin de Bray fait partie de la **Paroisse Saint Augustin en Nord Clunisois**, qui compte 16 villages autour d'Ameugny, soit 3814 habitants.

Paroisse Saint Augustin en Nord Clunisois

Le Bois Dernier, 16 route de Cortevaix 71460
AMEUGNY

Tel : 03.85.50.77.59

Mail : nord-clunisois.paroisse@wanadoo.fr

Site : paroisse-st-augustin-en-clunisois.fr

*Ameugny, Bissy-sous-Uxelles, Blanot,
Bonnay, Bray, Chapaize, Chissey-les-Mâcon,
Cormatin, Cortambert, Cortevaix,
Donzy-le-Perthuis, Flagy, Lournand,
Malay-Ougy, Massilly, Taizé.*

Édition : 2021



BRAY

Eglise Saint-Quentin



**Pastorale du Tourisme et des Loisirs
Diocèse d'Autun, Chalons-sur-Saône et Mâcon**

www.pastourisme71.com